Transcription du document sonore. Niveau B1

Histoire de l'art : comment les femmes en ont été gommées

Publié le jeudi 28 décembre 2023

https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/l-info-culturelle-reportages-enquetes-analyses/histoire-de-l-art-comment-les-femmes-en-ont-ete-gommees-1636820

durée : 02:34

À Lille, le musée des Beaux-Arts a fait l'inventaire de ses collections : sur 60 000 œuvres, seules 135 étaient signées par une femme. Alors qu'elles jouissaient d'une certaine notoriété de leur vivant, malgré les embûches qu'on destinait à leur sexe, elles ont été "effacées" après leur mort.

Autoportrait en Allégorie de la peinture, 1638 - Artemisia Gentileschi

Transcription

INTERVENANT 00 :

On s'intéresse à l'exposition « Où sont les femmes ? »

INTERVENANT 01 :

Une centaine d'œuvres du XVII^{e} siècle à nos jours sont exposées en ce moment au musée des Beaux-Arts de Lille. Toutes sont nées sous le crayon, le pinceau ou le burin d'une femme. L'objectif est donc de mettre à l'honneur ces artistes longtemps restés dans l'ombre, Hélène Combis.

INTERVENANT 02 :

Tout est parti d'un inventaire des collections. Et le résultat a décontenancé Camille Belvèze et Alice Fleury, les commissaires de l'exposition. Sur 60 000 œuvres, 135 seulement étaient signées par une femme. Elles ont cherché à comprendre comment ces artistes avaient été empêchées pendant leur vie. En les cantonnant à certains genres, par exemple, on s'assurait qu'elles ne fassent pas d'ombre aux artistes masculins, explique Camille Belvèze.

INTERVENANT 03 :

« C'était plutôt des injonctions, des incitations à travailler dans le milieu de la nature morte, par exemple, et aussi des contraintes très matérielles, hein. C'est-à-dire que les femmes pouvaient plus facilement accéder à des bouquets de fleurs pour en faire les sujets de leurs toiles qu'à des modèles nus, par exemple. Et il faut savoir que l'accès aux modèles nus, c'est quelque chose qui est très important, notamment pour faire de la peinture d'histoire, c'est-à-dire ce qui est considéré comme le grand genre. Mais il y a bien sûr des exceptions qui confirment la règle. L'artiste la plus ancienne présentée dans l'exposition, c'est Elisabetta Sirani, qui était active en Italie au XVIIe siècle. Nous avons un dessin qui est sans doute préparatoire à un décor monumental de peinture qu'on appelle " peinture d'histoire " ».

INTERVENANT 02 :

Malgré tout, ces artistes jouissaient d'une certaine reconnaissance de leur vivant. C'est *a posteriori* qu'elles ont été effacées. Et notamment parce que les femmes étaient privées de l'accès au réseau artistique. C'est l'argument avancé dans un texte fondateur de 1971, « Pourquoi n'y a-t-il pas eu de grands artistes femmes ? » Camille Belvèze.

INTERVENANT 03 :

« Dans ce texte, Linda Nochlin parle du fait que l'histoire de l'art a été écrite à l'aune du canon un petit peu monolithique de l'artiste comme génie isolé et souvent comme génie masculin, blanc, aisé, etc., ce qui a contribué très largement à invisibiliser les minorités, les femmes, et aussi à éclipser l'importance des réseaux dans la carrière des artistes. Dans cette importance des réseaux, de la sororité, il y a en effet certaines figures qui ont beaucoup œuvré à affirmer leur place sur le devant de la scène. C'est le cas de Virginie Demont-Breton. Elle dénonce le fait qu'il y ait quelque chose qui soit considéré comme un art féminin et qui soit souvent dénigré ».

INTERVENANT 02 :

La quête émancipatrice est toujours nécessaire. Dans l'exposition, une œuvre est particulièrement éloquente, celle de la jeune artiste lituanienne Roma Auskalnyte, un autoportrait photographique anonyme et sans visage. Sur le torse, le mot « artist » est gravé.

INTERVENANT 00 :

Vous êtes bien sur France Culture.

Mentions légales : "Tous droits de reproduction et de représentation réservés. © 2009 Radio France. Toutes les informations reproduites dans ce site (sons, photos, logos Radio France) sont protégées par des droits de propriété intellectuelle détenus par Radio France. Par conséquent, aucune de ces informations ne peut être reproduite, modifiée, rediffusée, traduite, exploitée commercialement ou réutilisée de quelque manière que ce soit sans l'accord préalable écrit de Radio France."